

# REVUE D'HISTOIRE

D E C H A R L E V O I X

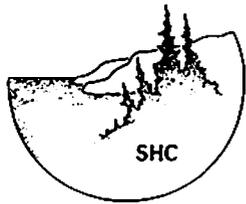
Numéro 43

Juin 2003



*Le*  
DOMAINE  
*Forget*

*Au rythme de la musique depuis 25 ans*



# La Société d'histoire de Charlevoix

*Le logo évoque les trois pays de Charlevoix, tels que perçus par Mgr Félix-Antoine Savard : la mer, la terre et la forêt.*

## Membres bienfaiteurs à vie (500\$ et plus)

Alarmes et Extincteurs Charlevoix  
Auberge La Maison Otis  
Auberge La Pinsonnière  
Yvon Bellemare et Janine Tourville  
Jean-Pierre Bouchard  
M. et Mme Francis H. Cabot  
Casino de Charlevoix  
Rémi Clark  
Corporation municipale  
de l'Île-aux-Coudres  
Bruno Côté  
Yolande et Pierre Dembowski  
Yvon Desgagnés  
Domaine Forget  
Famille Joseph A. Simard (SIMCOR inc.)  
Fondation René-Richard  
Abbé Bertrand Fournier  
Georges Fournier

Frères Maristes  
Raymond Gariépy  
M et Mme Leslie H. Gault  
Léonard et Aurore Gauthier  
Fernand Harvey  
Julienne Jauvin-Rochette  
Henri Jean et Fils  
Hydro-Québec  
Les Impressions Charlevoix Offset Inc.  
Imprimerie de Charlevoix Inc.  
Robert Labbé  
Fernand Labrie  
Laurent Lafleur  
Pierre Legault  
Ghislaine et Claude Le Sauteur  
Petites Franciscaines de Marie  
M.R.C. de Charlevoix  
Mun. de Notre-Dame-des-Monts

Mun. de Saint-Siméon  
Municipalité de Saint-Hilarion  
André P. Plamondon  
Réjeanne Sheehy  
Andrée Simard-Bourassa  
Walter et Mary Schatz  
Cyril Simard  
Yolande Simard-Perrault  
Rita Smookler-Simard  
Soeurs de la Congrégation  
Notre-Dame  
Huguette Tremblay  
Jean Tremblay  
Louis Tremblay  
Louis-Marie Tremblay et  
Yvette Froment  
Ville de Clermont  
Ville de Baie St-Paul  
J. C. Roger Warren

## Membres bienfaiteurs (100\$ à 499\$)

Alimentation Lapointe et Frères  
Auberge de La Courtepointe  
Rosaire Bertrand  
Léonce Brassard  
Paul-André et Danielle Carpentier  
Francine Castonguay - Laurin  
Simone Ethier-Clarke  
Johanne Desrochers

Jean Dufour  
André Gervais  
Anne-Marie Groulx  
Charles Lapointe  
La Villa du Cap Blanc  
André Maltais  
André Morin

MRC de Charlevoix Est  
Maurice Potvin  
Gilles Poulin  
Restaurant Sur la Côte  
Martin Rochette  
Diane et Jean-François Sauvé  
Denis Tourangeau  
François Tremblay et Nicole Imbeau  
Jeanne D. Warren

## Membres de soutien (40\$ à 99\$)

Abitibi Consolidated  
ABS Photo  
Âge d'or de Saint-Aimé-des-Lacs  
Louis Asselin  
Arthur Beaulieu  
Françoise Bhérier  
Louis Bhérier  
J. Bruno Blackburn  
Madeleine Boies-Fortier  
Louisa Boulianne  
Lynne Brassard  
Ulysse Brassard  
Caisse populaire de Clermont  
Caisse populaire de St-Hilarion  
Paul-Émile Carrier  
Claude L. Casgrain  
Réginald Castonguay  
Agathe Cayer et  
Charles-H. Bolduc  
Francine & Victor Cayer  
Henri Chaperon  
Hénédine Couturier  
Martial Dassylva  
George De Mille

Donald Desgagnés  
Germain Desmeules  
Claude Despins  
Gérard Doyon  
Philippe Dubé  
Suzanne Dubé  
Suzanne Duchesne  
Jean-Marc Dufour  
Louis Dufour  
Marcel Dufour  
Marguerite C. Dufour  
Louis-Philippe Filion  
Luc Filion  
Hélène Fortier  
Eudore Fortin  
Réal Gaudreault  
Georgine Gauthier  
Ginette Gauthier  
Janine Gauthier  
Serge Gauthier  
Yvon et Elisabeth Gauthier  
Jasmine Gilbert  
Magella Girard  
Guy Godin

Réjean Godin  
Danielle Gonthier  
Clément Gravel  
Christian Harvey  
Gaudias Harvey  
Robert Harvey  
Raymond Labbé  
Claude Lapointe  
Fernand Lapointe  
Réal Lapointe  
Rita et Vincent Laurin  
John Maguire  
Robert Marcotte  
Pierre G. Martel  
René Martin  
André Michaud  
Réjane Michaud-Huot  
Michel Néron  
Laurent Ouellet  
Jean-Denis et Marthe Paquet  
Jean-Pierre Paquet  
Hélène et Jean Pelletier  
Yvon Racine  
Adrien L. Ringuette

Gontran Rouleau  
Jean-Roch Roy  
Sylviane Savard-Bou langer  
Lise et Pierre Sévigny  
Gabrielle Simard-Dumont  
Claude St-Charles  
Sébastien Thibeault  
Abbé Adalbert Tremblay  
Francis A. Tremblay  
George-Étienne Tremblay  
Gilles Tremblay  
Guy Tremblay  
Jacques Tremblay  
Jean-Marie Tremblay  
Julie Tremblay-Bélanger  
Lina Tremblay  
Lionel-Didier Tremblay  
Marc-Adéla rd Tremblay  
Réjean Tremblay  
Thomas-Louis Tremblay  
Gilles Turcotte  
Bernadette Veilleux  
Ville de La Malbaie  
Lise Boies-Waldman  
Denis Zaccardelli

## Revue d'histoire de Charlevoix

Numéro 43, Juin 2003  
10\$ l'exemplaire

Comité de rédaction  
Serge Gauthier  
Christian Harvey

Conseil d'administration  
de la Société d'histoire  
de Charlevoix  
Serge Gauthier (Président)  
Christian Harvey (Secrétaire-  
trésorier)  
Richard Bergeron  
Guy Godin  
Luc Filion

Rédaction des textes pour ce  
numéro : Christian Harvey

Couverture: d'après une oeuvre  
de Claude Le Sauter, a.r.c.  
Opus 25, don de l'artiste

Adresse postale de la  
Société d'histoire de Charlevoix  
C.P. 172, La Malbaie, Qc G5A  
1T7  
Téléphone: (418) 439-0647  
Télécopieur: (418) 439-1110  
Courriel: shdc@cite.net  
WEB: www.charlevoix.net/  
societedhistoiredecharlevoix

Le bureau de la Société d'histoire  
de Charlevoix est situé au 99-A,  
Principale, Saint-Aimé-des-Lacs.

Il est possible de rencontrer un  
responsable de la Société d'histoire  
de Charlevoix et de consulter les  
archives de notre organisme à cette  
adresse en prenant toutefois un  
rendez-vous au préalable.

La Société d'histoire de Charlevoix  
reconnait l'aide financière du  
Gouvernement du Canada, par  
l'entremise du programme d'aide  
aux publications (PAP), pour ses  
dépenses d'envoi postal.

La Société d'histoire de Charlevoix  
est membre de la Fédération des  
Sociétés d'histoire du Québec  
(FSHQ)

Abonnement : 25\$ par année pour  
recevoir les parutions régulières de  
la Revue d'histoire de Charlevoix

Impression: Imprimerie de  
Charlevoix, La Malbaie

Port de retour garanti  
Envoi de publication  
Enregistrement no. 0728039

Dépôt légal 2e trimestre 2003  
ISSN 0829-2183

La Société d'histoire de Charlevoix  
laisse aux auteurs la responsabilité de  
leurs propos. Tous droits réservés.

# Présentation

Le Domaine Forget vibre au rythme de la musique depuis 25 ans. Quel beau projet et quelle réussite remarquable! Il fallait en témoigner. C'est pourquoi ce numéro 43 de la *Revue d'histoire de Charlevoix* est consacré au 25e anniversaire de cette institution culturelle bien charlevoisienne qu'est le Domaine Forget.

Que de chemin parcouru depuis 1978! La voie fut d'abord tracée par Francoys Bernier cet artiste et ce visionnaire à qui le Domaine Forget et tout Charlevoix doivent tant! À la mort de ce dernier en 1993, Élise Paré-Tousignant lui succède à titre de directrice artistique et maintenant cette fonction est occupée par Douglas McNabney. Il y a eu aussi le travail d'Anne-Marie Asselin et de Ginette Gauthier à titre de directrices générales. Puis aussi celui de présidents du Conseil d'administration forts actifs et déterminés : Pierre Nadeau, Julien Dufour, Martial Asselin, Yves Simard, Thomas Donohue, Paul Lafleur. Et puis les employés, gens de Saint-Irénée ou d'ailleurs et aussi les professeurs et les élèves du Domaine dont plusieurs sont devenus des musiciens ou encore des danseurs de grande réputation. Tout cela fait maintenant partie de l'histoire de Charlevoix. Et nous en sommes tous fiers! Nous en sommes aussi tous un peu grands.

Le beau site aménagé par l'homme d'affaires Rodolphe Forget au début du 20e siècle est entre bonnes mains. Il appartient aux Charlevoisiens et aussi aux gens en provenance de partout dans le monde. Il est un lieu de mémoire. Mais surtout un milieu de formation et d'excellence tourné vers l'avenir. Le Domaine Forget c'est toute une musique! C'est aussi toute une histoire que nous vous invitons à découvrir avec ce numéro consacré à la beauté, à la musique, à la reconnaissance comme une symphonie toute charlevoisienne si harmonieuse au coeur du village patrimonial de Saint-Irénée.

Bonne lecture et bon été au rythme de la musique !

**SERGE GAUTHIER**  
Président de la Société d'histoire de Charlevoix

Chères lectrices,  
Chers lecteurs,

Le Domaine Forget est fier de s'associer à la Société d'histoire de Charlevoix pour la préparation de ce numéro spécial sur les 25 ans du Domaine Forget.

Au moment de souligner cet anniversaire important, je souhaite remercier tous ceux et celles, bénévoles, administrateurs, artistes, étudiants, professeurs, mélomanes, partenaires financiers et employés, qui, par leur dévouement et leur soutien, ont contribué au développement du Domaine Forget depuis 25 ans. Grâce à votre précieuse collaboration, cette institution dont le rayonnement dépasse largement nos frontières est aujourd'hui reconnue sur la scène nationale et internationale.

La Salle François-Bernier, inaugurée en 1996 et qui se distingue pour son acoustique exceptionnelle, a marqué un tournant dans l'histoire du Domaine Forget et lui a permis d'enregistrer une croissance importante de ses activités. Au cours des prochaines années, la réalisation de nouveaux projets lui permettra de demeurer compétitif et de poursuivre son développement.

Bonne lecture et au plaisir de vous accueillir au Domaine Forget.

**Paul Lafleur, ing.**  
Président du Conseil d'administration

# Le Domaine Forget

## Au rythme de la musique depuis 25 ans

Par Christian Harvey

Situé dans le village enchanteur de Saint-Irénée, entre fleuve et montagnes, le Domaine Forget de Charlevoix s'impose aujourd'hui comme un site de réputation internationale inscrit sur le circuit du monde musical. Il y a là quelque chose d'un peu étonnant. Un musicien américain ou français, un mélomane de Montréal, connaît la renommée de cette institution culturelle - davantage même parfois qu'un Charlevoisien - sans pour autant pouvoir vous situer très facilement Saint-Irénée sur une carte... Pourquoi cette localité et pas Québec ou Montréal? Pur hasard ou chance? Il n'en est rien. La réussite du Domaine Forget s'inscrit à l'intérieur d'une riche tradition musicale présente dans Charlevoix depuis le 19<sup>e</sup> siècle et d'une volonté de créer un lieu de formation pour les musiciens dans la région. Et, tout cela, au cœur d'un lieu de mémoire important, marqué de la présence de l'homme d'affaires Rodolphe Forget. Il y a aussi une qualité artistique indéniable qu'a su insuffler François Bernier à l'Académie de musique et de danse ainsi qu'au Festival international du Domaine Forget. De plus, une direction administrative qui a su tissé les liens nécessaires avec les gouvernements et le monde des affaires afin d'assurer une base matérielle à ce projet, même dans les temps plus difficiles.

### Une tradition musicale dans Charlevoix

Une tradition musicale riche et relativement ancienne s'inscrit comme un volet important de l'histoire culturelle de Charlevoix. Au fil du temps, le travail de religieux mais également de laïcs se démarque.

Dès 1887, le notaire Charles Boivin fonde à Baie-Saint-Paul un club musical comprenant une douzaine de musiciens. Le groupe cesse ses activités en 1899 lors de la destruction



Photo Jules Blouin

L'entrée du Domaine Forget en 1977.

des instruments au moment d'un incendie. En 1948, le Frère Mariste Laurent Veilleux fonde la *Fantare de Baie-Saint-Paul* qui remporte de nombreux prix lors de festivals dans tout le Québec. Le Frère Veilleux décède en 1982 en laissant derrière lui plusieurs musiciens devenus membres d'orchestres symphoniques ou professeurs de musique. Dans les années 1950, l'avocat Antonio Gervais fonde une société des concerts à La Malbaie. Des spectacles sont alors offerts à la population de Charlevoix pendant la période hivernale. Dans les années 1960, la chorale féminine *La Pointe chantante* de Pointe-au-Pic acquiert une réputation nationale sous la direction de Sœur Carmen Gravel, membre de la Congrégation des Petites Franciscaines de Marie.

Le pianiste Henri Brassard, né à Saint-Siméon en 1950, constitue l'une des plus brillantes carrières musicales d'un Charlevoisien. Débutant le piano grâce à l'enseignement des Petites Franciscaines de Marie de sa paroisse, il quitte la région à 9 ans afin de poursuivre des études plus avancées et participe à des concours

où il est reconnu comme un "petit Mozart". Néanmoins, le passage à l'adolescence est difficile; la magie d'antan n'opère plus aussi efficacement. Après quelques années, il se rend à Vienne, en Autriche, afin de parfaire son art. Dès lors, Henri Brassard est reconnu comme un musicien professionnel de haut niveau. Il est aujourd'hui un pianiste invité tant au Canada, aux États-Unis qu'ailleurs dans le monde.



Coll. SHC

Henri Brassard au piano en 1966



Photo Pierre Rochette

*François Bernier lors du lancement du disque du Domaine Forget Opus I en 1982.*

**Un lieu de formation  
pour les musiciens :  
l'École de musique de Charlevoix**

Jusqu'au milieu des années 1970 dans Charlevoix, l'apprentissage d'un instrument sur une base privée est assuré bien souvent par des communautés religieuses présentes dans les localités de la région, notamment les Petites Franciscaines de Marie et les Frères Maristes. Néanmoins, un lieu spécifiquement dédié à la formation en musique fait toujours défaut dans Charlevoix et ce malgré un certain bassin de musiciens talentueux. À cet effet, un projet germe dans l'esprit d'un religieux dès les années 1960. Le Frère Ernest Veilleux, un Mariste de Baie-Saint-Paul, plaide alors pour la création d'une institution musicale dans la région dont le mandat serait consacré à l'enseignement de la musique. Une décennie s'écoule avant de voir enfin ce projet se concrétiser.

En 1973, un appui notable au projet vient accélérer sa réalisation : le comité des Affaires culturelles du C.E.R.C. recommande la formation d'une école de musique dans Charlevoix. Une rencontre entre des responsables du ministère des Affaires culturelles du Québec et des deux commissions scolaires de Charlevoix d'alors, Laure-Conan et

du Gouffre, suit en septembre 1974 où il est question des besoins de la région sur le plan musical. À sa suite, le versement d'une subvention de 15 000\$ par le ministère des Affaires culturelles est décidé mais un remaniement ministériel vient sensiblement retarder le processus. Afin d'obtenir la subvention, le ministère pose comme condition la formation d'une institution musicale sur le plan légal. À cet effet, des personnalités du monde scolaire et municipal de Charlevoix se rencontrent le 25 août 1975 afin de former un comité provisoire. L'École de musique de Charlevoix est

finallement incorporée légalement le 24 octobre 1975. Une nouvelle bien accueillie dans le milieu régional. Le premier Conseil d'administration est placé sous la présidence du Frère Mariste Laurent Veilleux et de la vice-présidence de Sœur Carmen Gravel des Petites Franciscaines de Marie, deux personnalités bien connues du monde musical de Charlevoix.

Le mandat de l'École de Musique de Charlevoix "se veut le complément de l'effort de l'enseignement privé et public afin d'offrir aux jeunes et moins jeunes de Charlevoix la possibilité de commencer ou de poursuivre l'apprentissage d'un instrument de musique." Les activités de cette institution débutent au printemps 1976 avec des formations pour divers instruments ou pour la théorie musicale données par des enseignants dans Charlevoix et ce en parallèle du calendrier scolaire. La participation est bonne lors de la première année. L'institution est là pour rester. De fait, de nouveaux projets pointent à l'horizon. Un nouveau président de l'École de Musique de Charlevoix s'intéresse, au cours de l'année suivante, de près à l'avenir d'un lieu important pour la région de Charlevoix : l'ancien domaine de l'homme d'affaires Rodolphe Forget situé à Saint-Irénée.



Photo Pierre Rochette

*Denyse Trudel, Paule Provencher, Anne-Marie Asselin, Alphonsine Duchesne et François Bernier au lancement du disque Domaine Forget Opus I.*

# François Bernier (1927-1993), le fondateur du Domaine Forget

François Bernier peut être considéré à juste titre comme le fondateur du Domaine Forget de Charlevoix. Il fut pendant des années celui qui a tracé la voie, même dans les moments plus difficiles. C'est déjà riche d'une longue expérience dans le domaine musical qu'il jette les bases de cette institution en 1977 dans une région qu'il fréquente pendant la période estivale depuis sa jeunesse.

François Bernier naît le 12 juillet 1927, à Québec. Très jeune, il prend contact avec la musique grâce à son grand-père qui était pianiste. Après des études au Conservatoire de Musique de Québec qu'il débute en 1945, il devient professeur de musique dans l'Ouest canadien, au Collège de Gravelbourg en Saskatchewan. François Bernier fait par la suite ses débuts à la radio de Radio-Canada. En 1955, il passe au petit écran en devenant réalisateur à la télévision de Radio-Canada où il présente dans le cadre de *l'Heure du concert* des productions telles : *L'histoire du soldat* et *Les noces d'Igor Stravinsky*, *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel, *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc, *Sérénade* de Tchaïkovski, *Le Retable de Maître Pierre* de Manuel de Falla. À la même période, il est directeur de la Chorale de l'Université Laval de 1956 à 1959 et est directeur musical des Festivals de Montréal de 1957 à 1959.

Au printemps 1959, le directeur général de l'Orchestre Symphonique de Québec (OSQ), Wilfrid

Pelletier, embauche ce jeune réalisateur de Radio-Canada pour la répétition de l'orchestre et pour l'élaboration du programme de concerts. Comme l'affirme Bertrand Guay dans son ouvrage *Un siècle de symphonie à Québec*, cette arrivée correspond à une "révolution tranquille" pour l'OSQ. Dès lors, François Bernier voit à la réorganisation administrative et financière à titre de directeur général, poste qu'il occupe de 1960 à 1968.



*Fête populaire au Domaine Forget le 15 juillet 1977. François Bernier déclare : « Bienvenue chez-vous gens de Charlevoix, en ce havre de beauté au milieu d'un pays déjà magnifique »*

Il présente avec Wilfrid Pelletier grâce à un orchestre devenu professionnel un plus grand nombre de spectacles d'une qualité indéniable. L'un des grands moments de cette époque pour François Bernier se déroule le 9 décembre 1963 alors qu'il dirige une première exécution en sol canadien de *Carmina Burana* de Carl Orff. Un triomphe. Au printemps de 1966, Wilfrid Pelletier remet sa démission. Bernier prend la relève sans toutefois garder le titre de directeur musical. Le 23 mars 1968, François Bernier quitte l'orchestre.

En 1969, François Bernier fonde le Département de musique de l'Université d'Ottawa. La formation musicale y était alors sommaire : quelques cours de la faculté des Arts donnés par le même professeur. François Bernier préside alors à l'élaboration du programme, au choix des professeurs et des locaux. Il reste directeur du département jusqu'en 1976 et par la suite y demeure à titre de professeur. En 1985, la direction fait appel à lui afin d'aménager le Pavillon Pérez, siège du Département de musique de l'Université d'Ottawa. François Bernier est ainsi, au milieu des années 1970, bardé d'une expérience importante et d'une bonne réputation dans le domaine musical qui l'aideront en vue de la création du Domaine Forget.

Coll. Domaine Forget

Dès les années 1940, Bernier fréquente pendant la période des vacances la maison d'été que sa famille possède dans la localité de Les Éboulements. Là, il occupe quelques

boulots nécessaires pour défrayer le coût de ses études. Par la suite, il ne délaisse jamais totalement la région de Charlevoix. En 1977, François Bernier est président de l'École de Musique de Charlevoix et s'intéresse au Domaine Forget. En 1981, il devient vice-président et directeur artistique de la nouvelle corporation chargée de gérer le Domaine Forget. Il occupe cette fonction jusqu'à sa mort survenue à Québec le 3 février 1993.



Photo R. Wayland

*L'escalier conduisant autrefois à la résidence de Rodolphe Forget.*

### **Le Domaine Forget, un lieu de mémoire devenu une institution musicale**

Le Domaine Forget constitue un lieu de mémoire important de l'histoire de Charlevoix. Un site champêtre situé à Saint-Irénée possédant un vaste terrain. La communauté des Petites Franciscaines de Marie avait cédé en 1974 la propriété du site à deux hommes d'affaires de Baie-Saint-Paul. À la suite de problèmes financiers des nouveaux acheteurs, un recouvrement a été effectué par la Caisse populaire de Saint-Irénée devenue propriétaire du lieu. Dès lors, un homme d'affaires montréalais se montre intéressé au domaine et prend une option d'achat sur la propriété. Nul ne connaît à ce moment l'avenir de ce site important de l'histoire de Charlevoix.

Le président de l'École de Musique de Charlevoix, François Bernier, s'engage activement afin que cette institution se porte acquéreur du site afin d'en faire un camp d'été. Selon Anne-Marie Asselin, membre du Conseil d'administration d'alors, "François Bernier était le maître-d'œuvre du projet et c'est lui qui a vendu l'idée à la corporation". Le projet semble un peu fou. Le petit budget d'opération de l'École ne lui permet aucunement de faire l'acquisition du site. Pourtant, François Bernier arrive à convaincre le Conseil d'administration et, dès lors, se

porte à la recherche de généreux donateurs. Il collabore notamment avec le maire de Saint-Irénée, Joseph-Edmond Boudreault, afin d'assurer la réalisation du projet. Les efforts portent fruits. Finalement, Jean-Marie Roy, un architecte de Québec, consent à prêter la somme de 37 000\$ sans intérêt et la Caisse populaire de Saint-Irénée s'engage de ce fait à octroyer un prêt hypothécaire pour la balance de l'achat du domaine qui se chiffre à 85 600\$. Ne reste plus alors qu'à convaincre l'homme d'affaires montréalais de laisser tomber l'option d'achat... Les démarches sont fructueuses; il renonce. L'École de Musique de Charlevoix devient alors le seul acheteur pour le Domaine Forget. Le milieu charlevoisien se montre enchanté du dénouement de cette saga.

Une véritable fête populaire se déroule le 15 juillet 1977 où plus de 1 000 Charlevoisiens viennent pique-niquer au Domaine Forget. Les gens se déplacent d'aussi loin que Tadoussac! "Le sang n'a pas coulé pour la conquête du Domaine Forget, ce haut lieu de l'histoire charlevoisienne; seulement du vin, le vin de l'allégresse" écrit avec enthousiasme le journal charlevoisien *Le Confident*. Pour l'occasion, la fille de Rodolphe Forget, Thérèse Casgrain, est présente ainsi que le député fédéral de Charlevoix, Charles Lapointe. Des spectacles sont présentés sur une scène érigée sur le site où l'on peut y entendre

Étienne Bouchard, les *Danseurs de la Roche Pleureuse*, le *Chœur Hier et Aujourd'hui* et l'*Ensemble Renais*. François Bernier, dans un discours prononcé à cette occasion, déclare "Bienvenue chez-vous, gens de Charlevoix" et qualifie le lieu "d'havre de beauté au milieu d'un pays déjà magnifique".

Une cérémonie officielle de signature des papiers notariés se déroule le vendredi 16 septembre 1977. L'événement est encore couru. L'École de Musique de Charlevoix devient officiellement propriétaire du Domaine Forget contre une promesse d'achat de 85 600\$. Un Conseil des Fiduciaires du Domaine Forget est formé de Mme John G. Bourne, présidente d'Atlas Construction (Montréal), M. Gérald Cayer, agent des Pétroles Irving pour le comté de Charlevoix (Saint-Irénée), M. Julien Dufour, président-directeur-général de la Ferme de la Poulette Grise (La Malbaie), Jean-Pierre Grenier, médecin, Fridolin Pagé, notaire, Françoise Tremblay, mairesse de Les Éboulements et Gualbert Tremblay, arpenteur-géomètre.

Dès lors, l'École de musique de Charlevoix a en sa possession un site prestigieux, un véritable "lieu de mémoire" pour reprendre une expression de l'historien français Pierre Nora. Ce domaine possède ainsi une charge symbolique et identitaire dans l'imaginaire des Charlevoisiens et des visiteurs. Un capital important sur lequel pourront et sauront profiter les gestionnaires futurs du site. L'avenir n'est pas pour autant assuré. Le travail à accomplir reste immense et les ressources sont quasi inexistantes. Le camp d'été est encore un beau rêve... Le Ministère des affaires culturelles, relate Anne-Marie Asselin, est quelque peu médusé par le projet présenté et demande en cette période de démarrage : "Faites vos preuves et on vous aidera après!". Et, elles ne tardent pas à venir! François Bernier et l'équipe qui l'entoure réalisent avec succès les débuts des activités du Domaine Forget pour une première année à l'été de 1978.

## *Le Domaine Forget, un lieu de mémoire*

**A**u début du 20<sup>e</sup> siècle, le petit village champêtre de Saint-Irénée-les-Bains devient un site de villégiature d'importance pour les membres de la bourgeoisie francophone. À la suite de Rodolphe Forget, des résidences de villégiature s'érigent dans cette localité.

En 1901, Rodolphe Forget (1861-1919) se fait construire une somptueuse résidence d'été formée d'une maison principale, qu'il nomme Gil'Mont en l'honneur de son fils Gilles, et d'une dizaine de bâtiments secondaires conçus selon un modèle d'inspiration américain par les frères Maxwell. Homme d'affaires prospère investissant dans le secteur industriel – il permet d'ailleurs la construction de la première usine de pâtes à papier de Clermont en 1911, il devient député fédéral sous la bannière conservatrice pour le comté de Charlevoix de 1904 à 1917. L'une de ses promesses électorales est la construction d'une ligne de chemin de fer devant relier La Malbaie et Saint-Joachim. Ses adversaires politiques d'alors le raillent et certains, incrédules, parlent d'un "chemin de fer dans la lune". Néanmoins, cette voie ferroviaire dont il rêvait, après de multiples contretemps, est terminée le 1<sup>er</sup> juillet 1919, quelques mois après sa mort survenue la même année.

D'autres personnalités importantes se font construire une résidence d'été à Saint-Irénée. Le juge Adolphe-Basile Routhier y aurait rédigé les paroles du "Ô Canada". Le juge Joseph Lavergne y a également élu domicile. Ami de longue date du Premier ministre du Canada du temps, Wilfrid Laurier, Joseph Lavergne accueille ce dernier à plusieurs reprises à sa résidence d'été. Une amitié se forme entre Laurier et la femme de Lavergne. Certains racontent même que le célèbre orateur nationaliste Armand Lavergne serait peut-être le fils du Premier ministre du Canada et non pas de Joseph Lavergne.

Rodolphe Forget avait prévu dans son testament une somme importante d'argent pour l'entretien de son domaine de Saint-Irénée après sa mort. Sa succession et, plus spécifiquement, sa fille Thérèse continue à se rendre pendant la période estivale à Gil'Mont. Cette dernière épouse l'avocat Pierre Casgrain qui sera de 1917 à 1941 député fédéral sous la bannière libérale



Coll. Domaine Forget

*Rodolphe Forget devant sa villa.*

pour le comté de Charlevoix. Les Forget-Casgrain constituent ainsi une véritable dynastie politique dans la région. Thérèse Casgrain, féministe accomplie, tente même de succéder à son mari. Peine perdue; la venue des femmes en politique est pour plus tard.

En 1945, la Congrégation des Petites Franciscaines de Marie fait l'acquisition du domaine de l'homme d'affaires Rodolphe Forget. Cette communauté religieuse, dont la maison-mère est située à Baie-Saint-Paul, fait usage des bâtiments dans le cadre de ses mandats scolaires et hospitaliers. Ainsi, une École ménagère, où les jeunes femmes y apprennent les rudiments des travaux domestiques, est en activité à Saint-Irénée de 1945 à 1956 sur le domaine. Devenu de 1956 à 1959 un orphelinat, le site est de 1959 à 1974 une annexe de l'Hôpital Sainte-Anne de Baie-Saint-Paul. En 1974, les Petites Franciscaines de Marie vendent le domaine à deux hommes d'affaires de Baie-Saint-Paul.

## **Une qualité artistique incontestable sur le plan musical**

La réputation du Domaine Forget de Charlevoix s'impose depuis 1978 en raison d'activités musicales d'une qualité artistique incontestable, sans cesse accrue au fil des ans. Sans ce souci et cette volonté de dépassement, ce consentement à la recherche de l'excellence, l'institution aurait pu s'avérer une expérience éphémère et demeurer un centre périphérique sur la carte du monde musical. Il en fut autrement. L'Académie de musique et de danse et le Festival international de Musique ont fait la renommée du Domaine Forget.

### **L'Académie de musique et de danse : un lieu de rencontre**

L'Académie de musique et de danse du Domaine Forget de Charlevoix est aujourd'hui l'une des plus importantes institutions musicales estivales au Canada où sont offerts depuis 25 ans des stages de perfectionnement d'été d'une à quatre semaines à des étudiants avancés ou des jeunes professionnels. Or, il aurait pu en être autrement si François Bernier n'avait jeté patiemment les bases, année après année, afin d'en faire un lieu de rencontre fécond pour les musiciens, reconnu aujourd'hui sur le plan international.



*Un concert dans l'ancienne salle du Domaine Forget.*

L'expérience et l'entregent de François Bernier sont d'une aide précieuse lors du démarrage des activités de l'Académie en 1978. À titre de directeur de l'École de Musique de Charlevoix (1977-1981), puis de vice-président et de directeur artistique du Domaine Forget de Charlevoix (1981-1993), c'est lui qui entend tracer une direction précise à cette Académie d'été. Cette initiative se présente comme un complément aux activités de l'École de Musique de Charlevoix. Bien sûr, le camp d'été proposé se veut un lieu de perfectionnement pour les musiciens mais également un lieu de rencontre

qui se présente comme un moment crucial dans l'orientation de la carrière d'un musicien et ce à plusieurs niveaux. L'étudiant trouve un terrain propice afin de faire la rencontre d'autres musiciens, ce qui permet à la fois de comparer son propre niveau et de former des ensembles avec certains selon les affinités. De plus, l'Académie permet de fréquenter des enseignants réputés et de s'ouvrir à de nouvelles écoles de pensée. Il s'agit là d'un lieu de rencontre que François Bernier croyait essentiel pour les jeunes musiciens prometteurs.

Grâce à sa solide expérience et à sa réputation dans le milieu musical, François Bernier ébauche lui-même le programme des stages et réunit les meilleurs professeurs afin d'offrir aux élèves une formation complète et digne des plus grandes académies d'été. À cet effet, les relations de François Bernier tissées au fil de sa carrière s'avèrent inestimables. Lors des premières années, le Domaine Forget fait appel à des professeurs provenant pour la plupart du monde scolaire québécois, des universités, des conservatoires et des cégeps. Puis, de fil en aiguille, viennent se greffer de nouveaux collaborateurs étrangers prestigieux. L'un de ceux-ci a joué un rôle majeur afin d'élargir le bassin d'enseignants et d'étudiants et assurer la réputation de l'Académie de musique et de danse du Domaine



*Ouverture des studios du Domaine en 1986. Lise Bacon, Ministre des Affaires culturelles du Québec, Anne-Marie Asselin et Monique Vézina, Ministre fédérale des Approvisionnements et Services.*

Forget comme un centre estival important: le flûtiste français Alain Marion. Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, ce flûtiste français de réputation internationale va donner son envol à l'Académie sur le plan international. En 1979, Alain Marion se rend pour une première fois à Saint-Irénée à titre de professeur-invité. L'année suivante, il offre une classe de maître aux étudiants avancés. Dès lors, Alain Marion demeure en lien direct avec l'Académie de musique et de danse du Domaine Forget en plus d'offrir à chaque année une prestation toujours remarquable. Depuis son décès en 1998, une bourse portant son nom est offerte par le Domaine Forget. L'équipe de professeurs de l'Académie s'est ainsi adjoint des musiciens réputés comme les violonistes Pierre Amoyal et Régis Pasquier, le pianiste Dale Bartlett, des habitués de l'institution revenant années après années. En 2002, ils sont ainsi plus de 120 professeurs du Canada, des États-Unis et de l'Europe venant enseigner au Domaine Forget pour des périodes d'une à quatre semaines. L'atmosphère conviviale, la grande qualité artistique, la quiétude des lieux et la possibilité d'y venir accompagnés de leur famille sont autant de raisons qui motivent les professeurs à privilégier le Domaine Forget parmi d'autres institutions.

Les stages présentés aux étudiants, depuis 1978, sont principalement structurés autour des grandes familles d'instruments (bois, cuivres, guitare et cordes). Des sessions thématiques sont également ajoutées de façon ponctuelle, comme la musique Jazz, la musique médiévale, la danse (1979) et le chant choral (1983). De plus une place est laissée à la musique nouvelle à partir des années 1990. En 1994, sous la coordination du compositeur artistique Denys Bouliane et de Lorraine Vaillancourt du Nouvel Ensemble Moderne, le Domaine Forget accueille une dizaine de jeunes compositeurs en musique contemporaine.

L'évolution du nombre et de la provenance des étudiants a suivi la notoriété sans cesse grandissante du



*Classe de bassons, juin 1995.*

Domaine Forget. Par leurs activités d'enseignement ou lors de leur participation à des concerts qui les amènent dans les plus grandes villes du monde, les professeurs de l'Académie peuvent ainsi proposer à leurs élèves ou aux mélomanes de partout de venir les rencontrer à Saint-Irénée l'été venu. En 1978, une soixantaine d'étudiants fréquentent l'un des 3 stages offerts. Le nombre ne cesse d'augmenter par la suite : 181 étudiants en 1982, 309 en 1989, 449 en 1993 et plus de 630 en 2002. Depuis 1978, plus de 8 800 étudiants ont fréquenté l'Académie de musique et de danse du Domaine Forget!

Principalement du Québec à l'origine, leur provenance s'élargit au cours des ans et la clientèle provient, en 2002, à 46% du Québec, à 27% reste du Canada et à 27% des États-Unis et de l'Europe. Le Domaine Forget de Charlevoix s'est doté en 1998 d'un fonds de bourse, qui permet d'attirer les musiciens les plus prometteurs.

Le décès de François Bernier le 3 février 1993 marque la fin d'une époque. Il avait cependant vu à assurer sa succession. C'est ainsi qu'avec l'appui des dirigeants du Domaine, il fait appel à une collègue



*Cours de flûte de Raymond Guïot à l'Académie.*

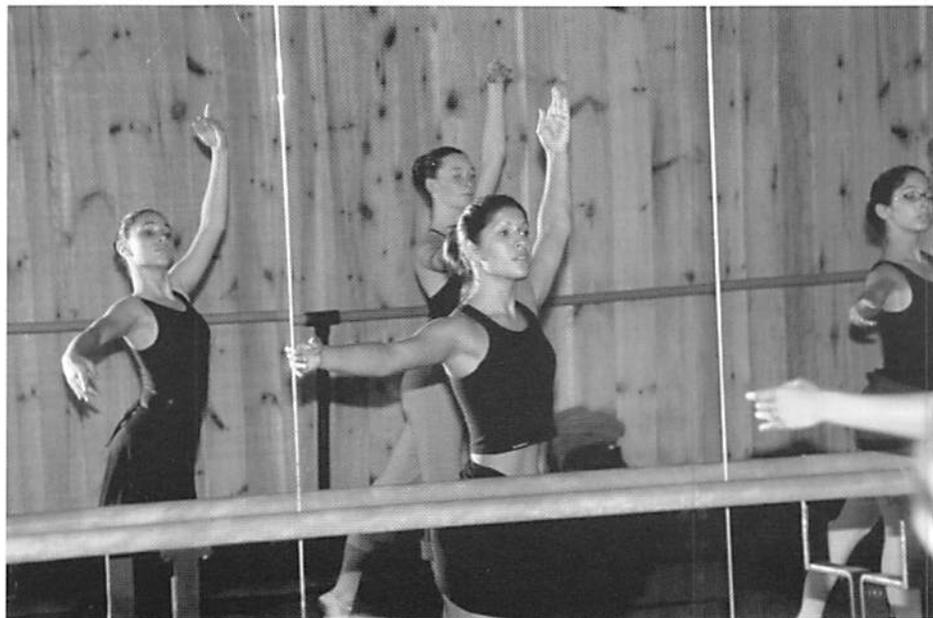
de Québec, Elise Paré-Tousignant. Professeur à la Faculté de musique de l'Université Laval, elle est en quelque sorte prêtée par cette institution pour venir aider à la direction artistique. Elle accepte la fonction de directrice artistique invitée. Élise Paré-Tousignant est officiellement nommée à la direction artistique en août de la même année. En 2001, une codirection artistique est mise en place entre Élise Paré-Tousignant et l'altiste Douglas McNabney, professeur au Domaine Forget depuis 1986. Celui-ci prend la direction l'année suivante. L'héritage laissé par François Bernier se voit ainsi perpétué et enrichi par la collaboration de deux successeurs de grande qualité.

### **Le Festival international du Domaine Forget**

La présence de musiciens, professeurs et élèves pendant la période estivale procure une occasion sans pareille à la présentation de concerts de grande qualité. La notoriété s'accroît au fil des ans et devient l'une des activités principales du Domaine Forget.

Le 23 juin 1978, le spectacle inaugural du Domaine Forget est donné par le pianiste charlevoisien Henri Brassard. Des concerts seront présentés sur le site tout au long de l'été. Ce sont pour la plupart des enseignants et des étudiants de l'Académie de musique et de danse qui présentent ces concerts au cours des premières années. Un moyen efficace et moins onéreux de présenter une musique de qualité à la population charlevoisienne. Cette même année, les spectateurs peuvent entendre la jeune violoniste Angèle Dubeau, étudiante à l'Académie.

Les premières foules sont clairsemées. En moyenne de 35 à 50 personnes assistent au concert, cent spectateurs constituent un véritable succès. Qu'importe, l'engouement se développe au fil des ans et la qualité est au rendez-vous! Dès 1979, le flûtiste Alain Marion offre une première prestation lors de son passage à l'Académie de musique et de danse. Les concerts du Domaine



Coll. Domaine Forget

*Cours de danse.*

Forget prennent dès lors une autre envergure. En 1982, un disque est lancé sous le titre de *Domaine Forget Opus 1* où l'on peut y entendre une composition de François Dompierre *Concertino pour Saint-Irénée*. Une trentaine de musiciens de l'Académie ont participé à l'enregistrement. En 1983, vient se greffer aux concerts habituels une activité qui connaîtra un

grand succès. Sur la nouvelle terrasse aménagée près du bâtiment principal, se tiennent tous les dimanches des brunches musicaux au son de musiciens de l'Académie ou d'artistes comme l'accordéoniste Bernard Cimon interprétant les grands de la chanson française, Ferré, Brel... Une activité qui se poursuit toujours pour le plus grand bonheur du public.

### **Alain Marion (1938-1998)**

Alain Marion naît à Marseille le 25 décembre 1938. Il fut au cours de sa carrière un flûtiste et un pédagogue réputé. Âgé de quatorze ans, il remporte un premier prix de flûte au conservatoire de sa ville natale. Alain Marion se fait, par la suite, connaître par le monde musical en 1961 lorsqu'un prix du Concours international de Genève lui est décerné. Nommé flûte solo de l'Orchestre de chambre de l'ORTF en 1964, il devient membre de l'Orchestre de Paris en 1967, flûte solo de l'Orchestre national de France en 1972 et de l'Ensemble Intercontemporain en 1977. À partir de 1969, il est professeur à l'Académie internationale d'été de Nice et, en 1986, en devient directeur. Alain Marion assume la direction de cet



Coll. Domaine Forget

organisme rebaptisé Centre international de formation musicale de Nice jusqu'en 1993. Il est mort subitement dans la nuit du 15 au 16 août 1998 au cours d'une tournée à Séoul, en Corée du Sud.

Au fil des ans, le nombre de concerts augmentent et la qualité des prestations fait l'envie de plusieurs agglomérations urbaines. L'idée d'un Festival présenté de la fin juin à la fin d'août constitue un projet que caresse François Bernier. En 1987, se déroule le Sommet de la Francophonie à Québec. Le Domaine Forget profite de cette occasion pour identifier sa programmation sous l'appellation de Festival international du Domaine Forget. Le Ministère des Affaires internationales du Québec verse une somme de 20 000\$ et considère ce festival à titre d'événement associé. Le premier Festival international du Domaine Forget se tient du 20 juin au 29 août 1987 et comporte 27 manifestations pour la plupart consacrées à la musique classique mais quelques-unes également au jazz et à la danse contemporaine. Les artistes proviennent de neuf pays dont six francophones. En ce 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Maurice Ravel, 5 concerts de ce compositeur sont présentés. Autre événement couru, *Les Vêpres de la Vierge* du compositeur québécois Gilles Tremblay sont présentées à l'église de La Malbaie.

La programmation des spectacles présentés au cours des 25 années est fort variée. Une place prédominante est donnée à la musique classique, avec notamment le flûtiste Alain Marion, le violoniste Régis Pasquier,



Photo R. Wayland

*Le Domaine Forget, au rythme de la musique.*

le guitariste Léo Brouwer, le pianiste Louis Lortie, les habitués comme Pierre Amoyal, Henri Brassard, Angèle Dubeau, Dale Bartlett. De plus, l'Orchestre Symphonique de Québec (OSQ) et les Violons du Roy sont associés à la programmation du Domaine Forget depuis plusieurs années. D'autres styles occupent également une place importante. Le jazz avec Oliver Jones (1988), Joe Pass, Holly Cole (2000), la vedette internationale Diana Krall (1999) ainsi que les musiciens québécois François Bourassa, Lorraine Desmarais et Michel Donato.

La musique contemporaine y occupe une place importante notamment dans les années 1980 avec l'Association de musique actuelle de Québec et plus particulièrement depuis 1994 avec l'ajout des Rencontres de Musique Nouvelle. La danse s'impose également depuis les débuts mais a pris son véritable essor en 1999 alors que les Ballets Jazz de Montréal ont été invités en résidence pendant 2 semaines à l'Académie de musique et de danse. Le chant a sa place notamment avec le Chœur du Domaine Forget. Des spectacles populaires se sont également déroulés au fil des ans en parallèle des activités du Festival notamment celui du chanteur français Renaud en 1991.



Coll. Domaine Forget

*Étudiants de l'Académie, juin 1995.*

Au fil des ans, la plupart des concerts du Festival international se tiennent à la grande salle du Domaine Forget, au-dessus de l'ancienne piscine de Rodolphe Forget. Le lieu est quelque peu exigü et l'aération défailante. La construction de la salle François-Bernier en 1996 vient régler ce problème. Or, avant cette date, le Domaine Forget utilise régulièrement l'acoustique et le cadre enchanteur des églises des paroisses de Charlevoix afin de tenir des concerts : Sainte-Agnès (1979),

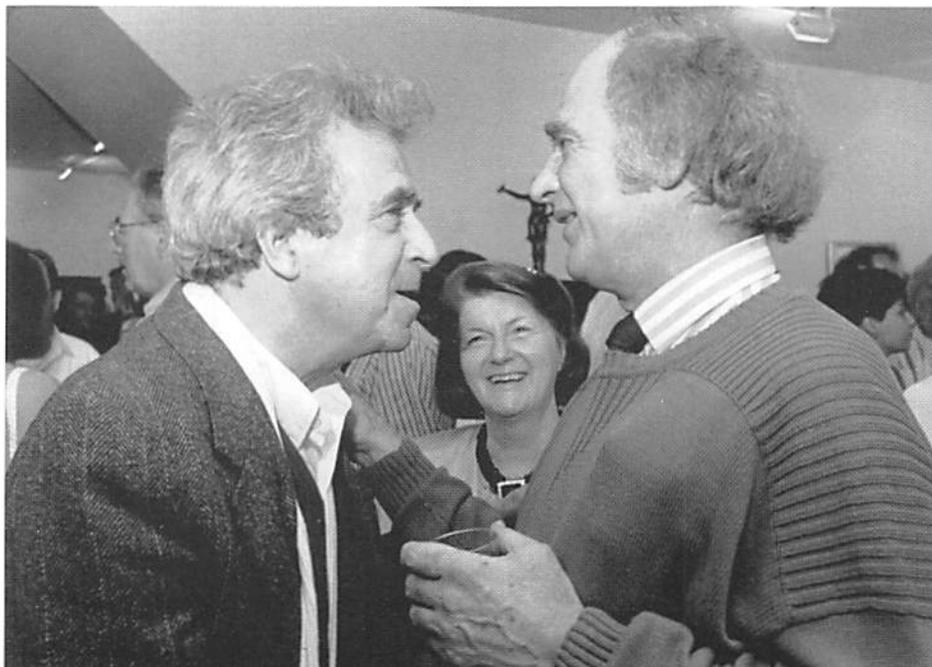


Photo François Rivard

*François Bernier, Claude et Ghislaine Le Sauter au Domaine Forget.*

Saint-Irénée, Pointe-au-Pic, Les Éboulements, chapelle des Petites Franciscaines de Marie, Baie-Saint-Paul, Saint-Louis de l'île aux Coudres (1994) et La Malbaie (1987). Parfois, cela s'inscrit dans une volonté de conservation du patrimoine des églises comme celle de Sainte-Agnès où des concerts sont présentés tous les vendredis au cours de l'été 1979. Quelques délais ne manquent pas de venir

perturber l'horaire des concerts. Les mélomanes sont d'une patience incommensurable. Un service religieux à l'église de Les Éboulements vient déplacer le concert d'une journée et, malgré tout, 350 personnes participent tout de même à l'activité le lendemain! Le Festival international du Domaine Forget devient ainsi une activité centrale dans le développement de l'institution lui donnant une réputation internationale. Les mélomanes se rendent aujourd'hui en grand nombre dans la région afin d'assister aux concerts. Ils proviennent de Charlevoix, de la grande région de Québec, de Montréal et du Québec tout entier. Depuis 1997, des projets à caractère pédagogique se sont développés avec les élèves des écoles primaires de la région. De plus, la Commission scolaire de Charlevoix et le Cégep de Charlevoix collaborent avec le Domaine Forget pour la présentation de spectacles destinés aux élèves du secondaire. Un lien se tisse avec la population de Charlevoix.



Coll. Domaine Forget

*Élise Paré-Tousignant, directrice artistique de 1993 à 2001.*

### **Assurer une base matérielle**

La direction générale et le Conseil d'administration du Domaine Forget de Charlevoix ont su assurer, tout au

cours de ces 25 ans, une base matérielle au projet, malgré les difficiles débuts, en sachant tisser les liens nécessaires avec les gouvernements et le monde des affaires pour le financement des activités.

### **Une direction, des moyens (1978-1996)**

Dès les débuts, le Domaine Forget possède son propre Conseil d'administration et un budget autonome des autres activités de l'École de musique de Charlevoix. Une direction bicéphale est déjà établie. Anne-Marie Asselin s'occupe de la direction générale, se chargeant du financement et de l'organisation physique des lieux. François Bernier voit pour sa part à la direction artistique. Les débuts du Domaine Forget sont plus que modestes. Tout au plus un maigre budget d'opération de 50 000\$ pour rénover et adapter les bâtiments à la venue d'étudiants. Dès la première année d'activités, des désastres importants viennent près d'emporter la jeune institution. En mars 1978, un incendie détruit les bureaux administratifs et l'ensemble de la documentation du Domaine Forget à peine quelques mois avant l'ouverture officielle de l'institution. À l'été, des odeurs nauséabondes émanent dans la grande salle. Un désastre. Les feuilles des peupliers se sont infiltrées dans le système d'égoût. Une réfection complète doit être entreprise au coût de 75 000\$! Où trouver cette somme? Grâce à une entente avec un entrepreneur, le problème peut être réglé et le paiement porté à long terme. Une légère accalmie. Mais l'avenir demeure toujours aussi incertain.

Les activités du Domaine Forget prenant de plus en plus d'expansion, il devient difficile pour l'École de musique de Charlevoix de gérer la croissance de cette institution. De plus, le financement des activités du Domaine Forget s'avère difficile car il est lié à celui de l'École de musique de Charlevoix. Ainsi, le 4 juin 1981, une nouvelle corporation est légalement formée sous le nom de Domaine Forget de Charlevoix Inc.



*La famille Forget sur la  
véranda du château Gil'Mont*

*Le château Gil'Mont*



Photos: Collection Domaine Forget

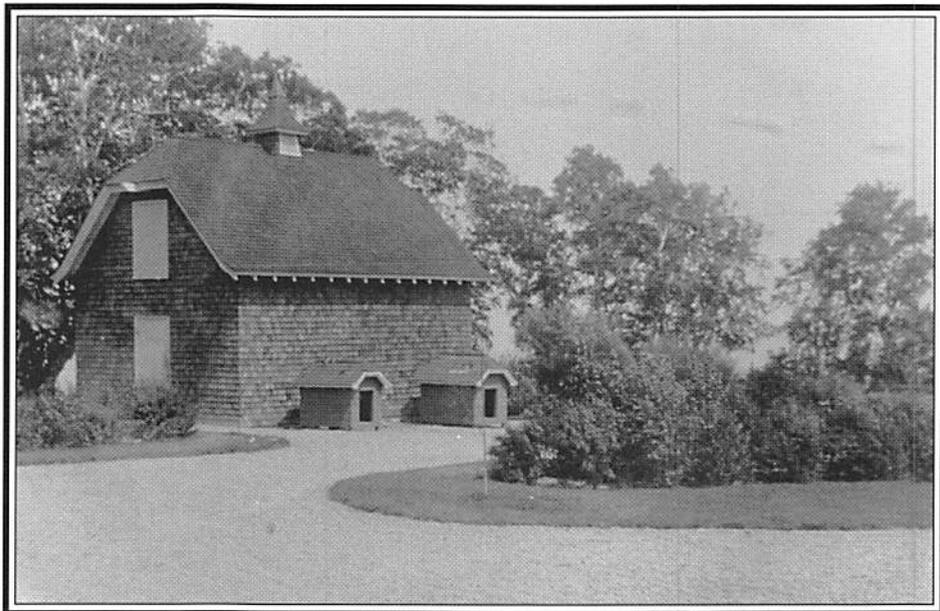
*Le pavillon de jeux, la centrale  
électrique et la buanderie*



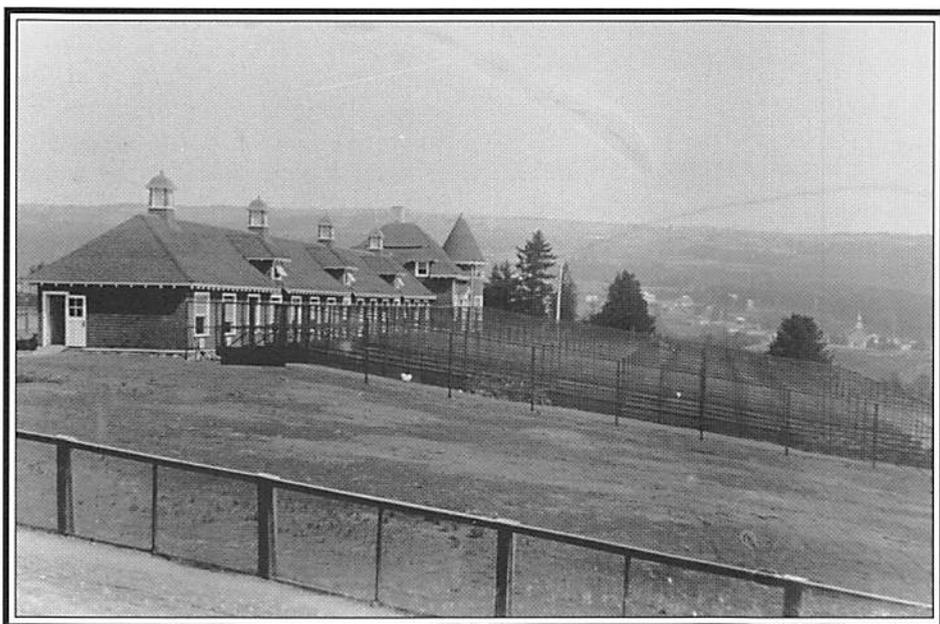
« Cette villa  
soleil e  
Sur le fond  
ses para

*Tiré d'un poème de  
à l'occasion d'une visite au*

*e Gil'Mont,  
origine  
ine Forget*



*La glacière*



*Le poulailler*

*François Bernier en compagnie  
de Thérèse Casgrain lors de la  
fête tenue le 15 juillet 1977*



qui brille au  
dessine  
vert des bois  
lis rêvés »

*Louis Fréchette rédigé  
Domaine de Rodolphe Forget.*



Photo R. Wayland

*La guérite du Domaine Forget.*

Son mandat est de "faire valoir et développer en centre communautaire à vocation culturelle la propriété connue sous le nom de Domaine Forget." Et, plus spécifiquement, mener des objectifs d'enseignement et d'animation. La première rencontre du Conseil d'administration se tient le 30 août 1981.

Le premier Conseil d'administration du nouvel organisme est placé sous la présidence de l'homme d'affaires Pierre Nadeau (1981-1987) dont l'initiative en ces débuts est un apport important. L'établissement de contacts serrés avec les divers paliers de gouvernements (fédéral, provincial, municipal) et du monde des affaires s'avèrent urgents afin de combler le manque à gagner du budget, dont l'équilibre s'avère difficile à tenir en raison des aléas du financement et d'une participation variable aux activités de l'Académie et aux concerts. Anne-Marie Asselin est officiellement nommée directrice générale du Domaine Forget de Charlevoix, poste qu'elle occupe de 1981 à 1987. Elle continue de voir à la gestion du Domaine Forget lors de fréquents voyages de François Bernier à Ottawa. D'innombrables heures de travail offertes

bénévolement. En 1982, afin de renflouer les coffres, une campagne de financement de 50 000\$ est mise en opération. Toutes ces initiatives et ces efforts portent leurs fruits. L'année financière 1982 est la première de l'histoire de l'institution à se terminer sans déficit. Une nouvelle campagne de financement s'enclenche l'année suivante placée sous la direction de Claude Castonguay, le président de

la Banque Laurentienne. Il propose une nouvelle stratégie pour la campagne préconisant un contact plus personnel avec les souscripteurs potentiels et il propose la tenue d'un concert bénéfice lors d'un banquet comme mode de financement. Claude Castonguay préconise également une meilleure technique de mise en marché à l'aide d'affiches, de publicités dans les journaux et de dépôts de billets dans la région de Québec.

En 1987, suite au décès du président Pierre Nadeau, Martial Asselin devient le nouveau président du Conseil d'administration du Domaine Forget. Il souhaite effectuer une répartition nouvelle des responsabilités entre les membres de l'exécutif et revoir le financement de l'organisme. En effet, celui-ci demeure toujours précaire d'une année à l'autre. Anne-Marie Asselin quitte la fonction de directrice générale à la fin de la même année. François Bernier occupe l'intérim à la direction générale et Ginette Gauthier est alors nommée directrice des opérations, se chargeant des affaires courantes de l'organisme. En 1989, les démarches sont effectuées auprès du Ministère des Affaires culturelles afin de faire reconnaître le Domaine Forget à titre d'institution nationale obtenant du même coup

### ***D'autres activités culturelles au Domaine Forget***

Le Domaine Forget a, parallèlement à la musique, développé au cours des ans d'autres activités culturelles. En 1978, des soirées folkloriques animées par le chanteur Jacques Labrecque sont présentées sur le site du Domaine Forget. Puis, un Festival du cinéma québécois, sous la direction de l'écrivain Pierre Vallières, projette dans la Petite Salle des films de cinéastes québécois Pierre Perrault, Gilles Groulx et Denys Arcand. De plus, une exposition de photographies se déroule tout au long de l'été.

L'année suivante, le Domaine Forget entend élargir son mandat en laissant une place aux arts traditionnels avec des stages de vacances-culture et des ateliers de formation consacrés à la teinture végétale et au filage. Cette activité est proposée jusqu'en 1982. Pour sa part, la peinture est également mise à l'honneur. À chaque année, à partir de 1980, des expositions de peintres sont présentées sur le site du Domaine Forget dont Guy Paquet, Jori Smith et Claude Le Sauter, un peintre intimement lié, avec sa conjointe Ghislaine, au développement du Domaine Forget.



Photo Pierre Rochette

*Le concert-bénéfice du Domaine Forget en 1986. Jean Besré, Pierre Dervaux, Roger Décarie, Nicole Leblanc et Pierre Nadeau*

partir de 1977 dans un souci de maintenir le caractère patrimonial du site et de les adapter aux besoins du centre musical.

Le pavillon de jeux abritant jadis une piscine, une allée de quilles, une salle de billard, une salle japonaise constitue l'un des plus beaux bâtiments d'origine. Réalisé selon les plans de l'architecte Edward Maxwell, il s'inspire du "Shingle style" américain préconisé dans la construction de résidences de villégiature. Ce bâtiment était relié à la maison principale par un tunnel toujours existant. La piscine de ce pavillon est recouverte d'un plancher par les Petites Franciscaines de Marie. Jusqu'en 1996, elle constitue la grande salle de concert où se déroulent les principaux événements musicaux du Domaine Forget. Ce bâtiment est aujourd'hui une salle polyvalente utilisée notamment comme cafétéria. L'écurie, la glacière, la buanderie et les hangars sont pour leur part modifiés afin de servir de salle de cours pour l'Académie de musique et de danse. Le grenier de la boutique à bois devient, après l'incendie de 1978, le siège de l'administration du Domaine Forget. Il abrite aujourd'hui les services d'entretien. Le poulailler qui abritait, en fait, la demeure du concierge, des cochers et, plus tard, des chauffeurs, a pour sa part été transformé en

une subvention statutaire annuelle facilitant la planification des revenus annuels de l'organisme. En 1990, Martial Asselin, devenu lieutenant-gouverneur du Québec, démissionne de sa charge de président. Yves Simard (1990-1991) puis Julien Dufour (1992-1996) lui succèdent à la direction au Conseil d'administration du Domaine Forget.

Le 3 février 1993, le directeur-général et fondateur du Domaine Forget, François Bernier, décède. L'âme pensante de l'organisme n'est plus. Néanmoins, sa succession assure une continuité au projet de son fondateur. Ginette Gauthier devient la nouvelle directrice générale du Domaine Forget. Originaire de Saint-Irénée, elle est, dès les débuts, secrétaire et comptable pour l'institution musicale avant de passer à la direction des opérations en 1986. Face aux importants projets qui se profilent à l'horizon, sa flexibilité et sa connaissance des dossiers permettent d'assurer une direction générale efficace au moment même où le projet de construction d'une salle de concert se concrétise. De plus, le président du Conseil d'administration d'alors, Julien Dufour, nouveau retraité, épaulé par la nouvelle directrice artistique, Élise Paré-Tousignant, s'impliquent activement dans ce dossier d'une importance certaine pour le devenir de l'institution musicale.

### **L'amélioration des bâtiments**

Le site du Domaine Forget n'a plus le lustre d'antan lors de son acquisition en 1977. Délaissé depuis près de 3 ans, le domaine est quelque peu délabré et est même victime de pillage. Le bâtiment principal, nommé Château Gil'Mont ou Mont Saint-Irénée, a été la proie des flammes en 1965. Seul l'escalier et sa splendide balustrade rappellent encore l'existence de cette somptueuse résidence. En tout, il existe encore une dizaine de bâtiments secondaires quelque peu modifiés afin de servir aux activités de la Congrégation des Petites Franciscaines de Marie. Les divers bâtiments furent rénovés à



Photo Pierre Rochette

*Sur cette terrasse aménagée en 1983, se tiennent les brunches musicaux du dimanche.*

résidence pour les étudiants. Notons également la présence d'une serre présentement sans vocation.

Les travaux de rénovation du site se déroulent à chaque année dans le cadre des divers programmes gouvernementaux. Au début des années 1980, 35 huttes de pratiques sont érigées pour la pratique individuelle des étudiants de l'Académie. En 1983, quelques améliorations sont apportées au site du Domaine Forget. Une terrasse est aménagée adjacente à la salle polyvalente afin d'y tenir, le dimanche, des brunches musicaux qui deviendront une activité fort populaire. Également, à la fin de la même année, la guérite servant jadis de tour de garde du domaine et le buste de Rodolphe Forget sont relocalisés aux abords de la route 362. L'ancienne barrière de fer forgé, auparavant entreposée dans l'un des hangars, est réinstallée à son endroit initial. Ces améliorations sont présentées au public le 10 juin 1984, activité à laquelle participent plus de 500 personnes. Les travaux se chiffrent à plus de 65 000\$.

Dès l'origine, le manque d'espaces d'hébergement pose problème. Il est alors difficile d'accueillir plus de 70 étudiants pour chacun des stages. En 1980, il devient même nécessaire d'ériger des tentes afin de loger les étudiants de



Photo Pierre Rochette

*Inauguration des studios en présence de Monique Vézina, de Lise Bacon et de l'homme d'affaires Laurent Gagnon.*

l'Académie. La construction d'une nouvelle résidence devient nécessaire. En 1986, un investissement de 1,1 million permet la construction de studios d'hébergement pour les étudiants et les professeurs. Les travaux débutent en janvier 1986 et sont terminés au printemps. Le nouveau bâtiment comprend 32 appartements et 5 salles de répétition. Les bâtiments sont inaugurés le samedi 18 octobre 1986 en présence de la Ministre des Affaires culturelles du Québec, Lise Bacon, de la Ministre fédérale aux Approvisionnements et aux Services, Monique Vézina, et de l'homme d'affaires Laurent Gagnon.

Le projet le plus vaste restait néanmoins à venir.

#### **La construction de la salle François-Bernier (1996)**

Le projet de construction d'une salle de concert au Domaine Forget remonte à l'origine de l'institution. Cette idée, au fil des ans, prend diverses formes. En septembre 1983, un projet de Maison de la Culture pour Charlevoix, sur le site du Domaine Forget, reçoit l'appui de la Municipalité Régionale de comté de Charlevoix-Est et de la Municipalité de Saint-Irénée. Le dossier est de nouveau présenté au Sommet du tourisme à Baie-Saint-Paul en 1987. Un rapport de la firme Scéno-Plus, en 1989, défend la faisabilité de la construction d'un amphithéâtre à Saint-Irénée. Cependant, ces projets et ce rapport restent lettres mortes. L'institution musicale n'obtient toujours pas l'aval des gouvernements fédéral et provincial pour le financement de la construction d'une salle de concert.

Le 28 avril 1989, François Bernier fait part dans des "notes" remises aux membres du Conseil d'administration du Domaine Forget des deux principaux freins au développement de l'institution musicale : l'absence d'une salle de concert et de spectacle professionnelle; un patrimoine bâti en détérioration à rendre plus



Photo Pierre Rochette

*Les studios du Domaine Forget existent depuis 1986.*



Photo Pierre Rochette

*Julien Dufour, Denyse Trudel, Ghislaine Le Sauteur, Normand Harvey, Danielle Amyot, Claire Nadeau, Suzanne Néron, Ginette Gauthier au lancement de la campagne de financement de la salle de concert et du patrimoine en 1994.*

fonctionnel. Une réponse à ces problèmes doit être trouvée afin d'assurer le développement du Domaine Forget. François Bernier, dans une entrevue en 1991, croit que la salle ne fait plus l'affaire des mélomanes: "L'aération est difficile, la visibilité laisse plus qu'à désirer, les gens sont tassés mais ils demeurent fidèles. Ce serait un beau cadeau à leur offrir que de leur dire que l'an prochain leur calvaire sera chose du passé". Un avis partagé par plusieurs.

Le président du Conseil d'administration du Domaine Forget, Julien Dufour, joue un rôle très actif dans le projet de la construction d'une nouvelle salle de concert. Il effectue de fréquents voyages, en compagnie de François Bernier, à Montréal et à Ottawa afin de vendre le projet aux ministres des gouvernements fédéral et provincial. Comme il le note, "ce n'est pas tout d'obtenir l'accord des ministres, mais il faut convaincre le sous-ministre également". Le caractère bouillant de François Bernier explose parfois devant l'indécision de ces derniers. Un projet de rénovation du patrimoine du Domaine Forget est finalement accepté. Mais toujours pas de salle. Au mieux, "il est question d'agrandir la salle de concert existante", relate Julien Dufour. Pourtant, avec le temps, au fil des rencontres, l'idée de la construction

d'une nouvelle salle est à son tour acceptée. L'heure de l'annonce des subventions est arrivée.

Le 11 août 1993, le Bureau Fédéral de Développement du Canada, par l'entremise du ministre Gilles Loiselle, accepte le versement d'une subvention pour la somme de 3 982 000\$ et le Ministère des Affaires culturelles du Québec, dont la ministre est Liza Frulla, annonce pour sa part une somme de 1 282 000\$. En retour, le Domaine Forget s'engage à amasser la somme de 1 million de dollars afin de démontrer sa bonne foi dont 500 000\$ afin d'assurer un fonds de roulement à la nouvelle salle de

concert. Une condition à respecter à l'intérieur d'un délai très court : 100 000\$ doivent être amassés avant le 30 septembre 1993 !

Une campagne de financement d'un million de dollars est mise en branle par le Conseil d'administration du Domaine Forget. La présidence d'honneur est placée sous les auspices d'Angèle Dubeau et de Jacqueline Desmarais. Trois comités régionaux sont formés pour Charlevoix, Québec et Montréal. Les résultats ne se font pas attendre. L'objectif d'amasser 100 000\$ est atteint pour le 30 septembre 1993 et 900 000\$ sont amassés et/ou engagés en avril 1994. Le million de dollars est même dépassé. La campagne de financement est un véritable succès! Ne reste plus qu'à trouver quel type de salle conviendrait le mieux au Domaine Forget. Élise Paré-Tousignant privilégie une salle pour la musique plutôt que pluridisciplinaire.

Pour se faire une meilleure idée, des administrateurs se rendent visiter plusieurs salles de concert au Québec et ailleurs. Élise Paré-Tousignant consulte des personnalités du monde musical afin d'identifier les meilleures salles de concert. Il en ressort que les salles jugées les plus performantes ont fait appel à la firme Artec de New York, spécialiste en acoustique et en scénographie. Le Conseil



Coll. Domaine Forget

*Construction de la salle François-Bernier en 1996.*



*Le Domaine Forget, entre fleuve et montagnes.*

Coll. Domaine Forget

retient leurs services et se rallie à une salle de concert de 600 places conçue pour la musique. De plus, raconte Paul Lafleur, "l'emplacement actuel a été choisi afin de préserver la quiétude sur le domaine". En décembre 1993, un contrat est signé avec les architectes du Consortium BBGL et Roy afin de dresser les plans de la salle et de travailler en étroite collaboration avec la firme Artec. L'ouverture des soumissions pour la rénovation du patrimoine s'effectue à la fin novembre 1994.

L'estimation du coût total de la construction de la salle de concert était de plus ou moins 4,3 millions. Une surprise attend le Conseil d'administration du Domaine Forget. Le 3 mars 1995, les offres de service les plus basses s'élèvent à 5,2 millions. Il existe alors un écart de 900 000\$ à combler au plus tôt, puisque des amendes s'ajouteront si le délai de réponse dépasse 60 jours.... Heureusement, le Ministère de la Culture et des Communications du Québec consent à verser cette somme dans

un délai de deux semaines grâce notamment au député de Charlevoix, Rosaire Bertrand, et à la ministre Louise Beaudoin. Les travaux de construction, confiés à Nova Construction (Marcel Parent) Inc., débutent en mai 1995 et s'échelonnent jusqu'au printemps 1996. Malgré quelques modifications et ajouts, la construction ne connaît pas de retard. La salle répondra-t-elle aux attentes immenses à son égard? Les Violons du Roy, le 22 juin 1996, présentent le premier concert dans l'histoire de la salle François-Bernier. La qualité sonore est exceptionnelle. Finalement, le 27 juillet 1996, l'OSQ inaugure officiellement la salle. L'institution musicale de Charlevoix ne sera plus jamais la même.

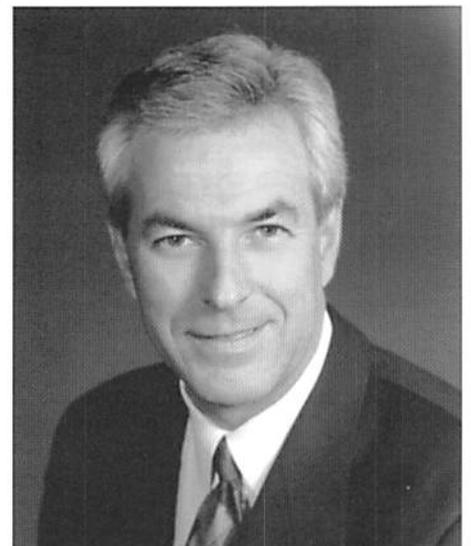
La construction de la salle François-Bernier, selon Ginette Gauthier, "a amené un changement de perception chez les mélomanes et dans la population". Du fait qu'il disposait dorénavant d'un équipement professionnel, le Domaine Forget obtenait enfin une

réelle reconnaissance comme organisme culturel professionnel.

### **Consolidation des acquis (1996-2003)**

La construction de la salle François-Bernier du Domaine Forget a des impacts majeurs sur l'institution après 1996. Cela se caractérise par un accroissement important de la participation aux activités musicales et, du même coup, par une santé financière mieux assurée. L'avenir du Domaine Forget passe aujourd'hui par une consolidation des acquis.

La présidence du Conseil d'administration, de Thomas Donohue (1997-2000) puis celle de Paul Lafleur (2001-) est marquée par une stabilité financière de l'organisme. La construction de la salle François-Bernier vient donner un nouvel élan aux activités musicales. L'assistance au Festival international de musique du Domaine Forget de Charlevoix connaît ainsi une augmentation de 64% et de 85% des revenus de billetterie. Cette croissance peut s'expliquer notamment par l'augmentation des concerts hors saison. Ainsi, plus de 105 spectacles de variétés (chanson, folklore, pop et jeune public) sont présentés à la population de Charlevoix l'automne, le printemps et l'hiver tels les Diane Dufresne, Sylvain Cossette et autres. De plus, une place



*Paul Lafleur, président du Conseil d'administration du Domaine Forget depuis 2001.*

importante est laissée à des ensembles musicaux de Charlevoix comme le *Chœur polyphonique* ou la *Chorale aux 4 vents*. Les impacts sont également importants sur l'Académie de musique et de danse. De 1995 à 2002, une augmentation de 60% des revenus d'inscription est observée. De plus, un marché important pour l'enregistrement musical se profile à l'horizon pour les prochaines années avec la salle François-Bernier. La situation financière du Domaine Forget de Charlevoix apparaît en 2002 bien différente qu'en ses débuts difficiles de 1978. Son budget annuel s'élève à plus de 2,3 millions de dollars, bien loin des 50 000\$ des débuts... De plus, les revenus autonomes, générés par les activités du Domaine Forget, s'élèvent à 73%, une évolution de 110% depuis 1995. Un niveau difficilement comparable à d'autres organismes culturels.

En septembre 2000, une première reconnaissance internationale est décernée au Domaine Forget. L'institution devient le premier centre culturel de rencontre hors Europe. L'Association des centres culturels de rencontre, établie en France en 1973, regroupe une trentaine de centres européens dont 10 en France. L'objectif de ce réseau est de faire revivre des lieux patrimoniaux en les adaptant pour la création, la formation et la diffusion. Un protocole de coopération est, par la suite, signé entre le Nouvel Ensemble Moderne, le Domaine Forget et la Fondation Royaumont (France) dans un objectif de donner à la musique d'aujourd'hui une place prépondérante grâce à une mise en commun du savoir-faire et des ressources de ces institutions.

Le nouveau président du Conseil d'administration du Domaine Forget de Charlevoix, Paul Lafleur, entend consolider l'avenir de l'institution dès le début 2001. Selon Élise Paré-Tousignant, avec une salle d'une telle qualité, il manquait un piano de concert. Il fallait en quelque sorte offrir un instrument à la mesure de la salle ajoutant au prestige du Domaine Forget. Néanmoins, son coût se

chiffre à 150 000\$. Paul Lafleur et les administrateurs doivent trouver les commanditaires nécessaires à son acquisition. Un projet de développement du site totalisant 600 000\$ et comprenant l'acquisition du piano, l'achat d'équipements scéniques et l'asphaltage du stationnement est alors présenté à différents partenaires. Hydro-Québec et Loto-Québec acceptent de s'associer au projet avec le Ministère de la Culture et des Communications et le Bureau de la Capitale Nationale. En février 2002, le nouveau directeur artistique, Douglas McNabney, demande au pianiste québécois Marc-André Hamelin de l'accompagner à l'atelier Steinway de Hambourg en Allemagne pour choisir un piano digne de la Salle François-Bernier.

Paul Lafleur et les membres de son Conseil d'administration se sont donnés pour tâche depuis un an et demi d'élaborer un plan stratégique de développement réalisable au cours des dix prochaines années pour l'avenir du Domaine Forget afin de donner un plan d'ensemble et de trouver les ressources nécessaires à sa réalisation. Trois objectifs spécifiques sont retenus. Dans un premier temps, il y a nécessité d'accroître l'espace d'hébergement du Domaine Forget. Des étudiants doivent ainsi être refusés par manque d'espace et des maisons louées dans le village de Saint-Irénée afin de loger les professeurs. De plus, il devient nécessaire d'assurer le rafraîchissement des studios existants et le riche patrimoine naturel du Domaine Forget doit faire l'objet d'un nouvel

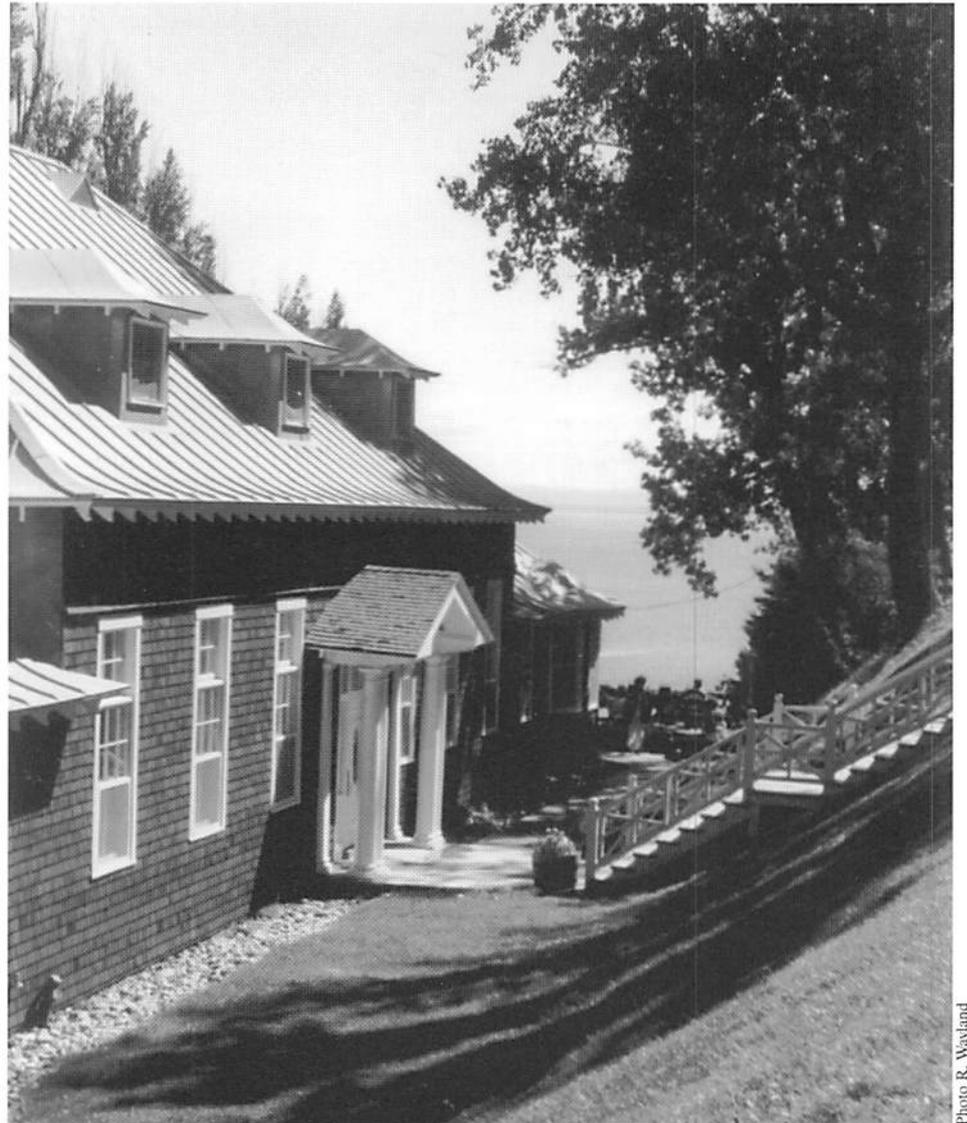


Photo R. Wayland

*Un havre de paix.*

aménagement. Deuxièmement, afin de pouvoir rivaliser avec d'autres institutions du genre au Canada, il faut augmenter le fonds de bourse afin d'assurer la fréquentation à l'Académie de musique et de danse du Domaine Forget. Finalement, un fonds de dotation doit être mis en place afin d'innover et d'élaborer de nouveaux programmes artistiques.

Tels sont les projets d'avenir soutenus par le Conseil d'administration du

Domaine Forget. Nul ne peut douter, en observant l'histoire de cette institution culturelle de Charlevoix, des chances de voir se concrétiser au cours des prochaines années ces nouveaux défis posés à des gens soucieux de qualité.

**Pour en savoir plus :**

BERGERON, Stéphanie et Ginette GAUTHIER. "Le Domaine Forget. Pour l'amour de la musique", *Continuité*, 91 (Hiver 2001-2002) : 44-46.

CASGRAIN, Thérèse. *Une femme chez les hommes*. Montréal, Éditions du Jour. 1971. 296 p.

GAUTHIER, Denis. "Le pianiste de Saint-Siméon". *Charlevoix Magazine*, Juillet 1994 : 20-23

GAUTHIER, Serge et Normand PERRON. *Histoire de Charlevoix*. Québec, Presses de l'Université Laval. 2000. 387 p.

GUAY, Bertrand. *Un siècle de symphonie à Québec*. Québec, Sillery, 2002. 163 p.

## *La salle François-Bernier, quelques caractéristiques*



Coll. Domaine Forget

- *La salle François-Bernier du Domaine Forget est la seule au Québec construite spécifiquement pour la présentation de concerts musicaux.*
- *Sa hauteur, sa forme et le choix des matériaux, minutieusement étudiés par la firme Artec, expliquent la qualité exceptionnelle de son acoustique.*
- *Elle a une capacité de 604 places dont 380 au parterre et 224 au balcon.*
- *Hauteur 18 mètres. Largeur 21 mètres. Longueur 35 mètres.*

# Chronologie du Domaine Forget

**1901**

Construction par Rodolphe Forget d'une villa à Saint-Irénée

**19 février 1919**

Décès de Rodolphe Forget

**1945**

Acquisition par les Petites Franciscaines de Marie du Domaine Forget. Un Institut familial débute ses activités.

**1956**

L'Institut est transformé en Orphelinat

**1959**

Devient un pavillon de l'hôpital Saint-Anne de Baie-Saint-Paul

**20 novembre 1965**

Incendie du Domaine Gil'Mont ou Mont St-Irénée

**1974**

Vente du Domaine Forget à des hommes d'affaires de Baie-Saint-Paul

**24 octobre 1975**

Fondation de l'École de musique de Charlevoix

**16 février 1977**

Acquisition par l'École de Musique de Charlevoix du Domaine Forget pour la somme de 85 600\$.

**4 juin 1981**

Création de la Corporation Le Domaine Forget de Charlevoix inc.

**1986**

Construction de 32 studios d'hébergement

**1987**

Début du Festival international du Domaine Forget

**3 février 1993**

Décès du fondateur François Bernier

**27 juillet 1996**

Inauguration officielle de la salle François-Bernier par l'Orchestre Symphonique de Québec

**Septembre 2000**

Reconnu à titre de centre culturel de rencontre le premier hors Europe

## Les sources

Afin de réaliser ce texte nous avons fait appel à de nombreux documents.

Nous tenons à remercier Ginette Gauthier, Julien Dufour, Anne-Marie Asselin et Paul Lafleur pour avoir accepté de nous rencontrer. Les citations proviennent des entrevues menées par Serge Gauthier et Christian Harvey à cette occasion.

Les journaux de Charlevoix de cette époque (Le Confident, Le Plein-Jour sur Charlevoix et l'Hebdo charlevoisien), les procès-verbaux et les documents publicitaires du Domaine Forget ont été dépouillés.

### École de Musique de Charlevoix

#### 1977

**René Amyot**, président  
Sœur Carmen Gravel,  
v-présidente  
Danielle Belley, trésorière  
François Bernier, secrétaire  
Anne-Marie Asselin  
Maurice Côté  
Jean-Pierre Grenier

#### 1978

**François Bernier**, président  
Sœur Carmen Gravel,  
vice-présidente  
Anne-Marie Asselin, trésorière  
Marc Simard, secrétaire  
René Amyot  
Maurice Côté  
Judith Godin  
Paul-Henri Jean

#### 1979

**François Bernier**, président  
Sœur Carmen Gravel,  
vice-présidente  
Anne-Marie Asselin, trésorière  
Marc Simard, secrétaire  
René Amyot  
Maurice Côté  
Judith Godin  
Paul-Henri Jean

#### 1980

**François Bernier**, président  
Sœur Carmen Gravel,  
vice-présidente  
Anne-Marie Asselin, trésorière  
Paule Provencher, secrétaire  
Maurice Côté  
Céline Gagnon  
Léon Tremblay

#### 1981

**Maurice Côté**, président  
François Bernier, v-président  
Anne-Marie Asselin, trésorière  
Réjean Ouellet, secrétaire

Céline Gagnon  
Judith Godin  
Paule Provencher  
Marie-France Tremblay

### Corporation du Domaine Forget inc.

#### 1981

**Pierre Nadeau**, président  
François Bernier, v.-président  
Agathe Barry, secrétaire  
Anne-Marie Asselin, trésorière  
Denyse Trudel, directrice  
Raymond-Marie Hudon, dir.  
Jacqueline Desmarais  
Alphonsine Duchesne  
Paule Provencher  
Charles Rouleau  
Armando Santiago  
Pierre Thibault  
Raynold Tremblay  
Jocelyne H. Turcotte

#### 1982

**Pierre Nadeau**, président  
François Bernier, v.-président  
Agathe Barry, secrétaire  
Anne-Marie Asselin, trésorière  
Jacqueline Desmarais  
Alphonsine Duchesne  
Raymond-Marie Hudon  
Paule Provencher  
Charles Rouleau  
Armando Santiago  
Léonce Simard  
Pierre Thibault  
Denyse Trudel  
Jocelyne H. Turcotte

**Directrice générale :**  
Anne-Marie Asselin  
**Directeur artistique :**  
François Bernier

#### 1983

**Pierre Nadeau**, président  
François Bernier, v.-président  
Agathe Barry, secrétaire  
Anne-Marie Asselin, trésorière  
Claude Castonguay

Jacqueline Desmarais  
Alphonsine Duchesne  
Louison Duguay  
Jacques Lapointe  
Charles Rouleau  
Armando Santiago  
Pierre Thibault  
Yves Tourville  
Denyse Trudel  
Jocelyne H. Turcotte

**Directrice générale :**  
Anne-Marie Asselin  
**Directeur artistique :**  
François Bernier

#### 1984

**Pierre Nadeau**, président  
François Bernier, v.-président  
Agathe Barry, secrétaire  
Anne-Marie Asselin, trésorière  
Martial Asselin  
Claude Castonguay  
Jacqueline Desmarais  
Alphonsine Duchesne  
Louison Duguay  
Charles Rouleau  
Armando Santiago  
Pierre Thibault  
Yves Tourville  
Denyse Trudel  
Jocelyne H. Turcotte

**Directrice générale :**  
Anne-Marie Asselin  
**Directeur artistique :**  
François Bernier

#### 1985

**Pierre Nadeau**, président  
François Bernier, v.-président  
Agathe Barry, secrétaire  
Anne-Marie Asselin, trésorière  
Martial Asselin  
Jean Bazin  
Claude Castonguay  
Jean Charron  
Jacqueline Desmarais  
Alphonsine Duchesne  
Louison Duguay  
Charles Rouleau  
Pierre Thibault

Yves Tourville  
Denyse Trudel  
Jocelyne H. Turcotte

**Directrice générale :**  
Anne-Marie Asselin  
**Directeur artistique :**  
François Bernier

#### 1986

**Pierre Nadeau**, président  
François Bernier, v.-président  
Agathe Barry, secrétaire  
Anne-Marie Asselin, trésorière  
Martial Asselin  
Jean Bazin  
Claude Castonguay  
Jean Charron  
Jacqueline Desmarais  
Alphonsine Duchesne  
Louison Duguay  
Charles Rouleau  
Pierre Thibault  
Yves Tourville  
Denyse Trudel  
Jocelyne H. Turcotte

**Directrice du développement :**  
Anne-Marie Asselin  
**Directeur artistique :**  
François Bernier  
**Directrice des opérations :**  
Ginette Gauthier

#### 1987

**Martial Asselin**, président  
François Bernier, v.-président  
Pierre Bussièrès,  
vice-président administratif  
Julien Dufour, trésorier  
Suzanne Néron, secrétaire  
Anne-Marie Asselin  
Agathe Barry  
Jean Bazin  
Claude Castonguay  
Jean Charron  
Jacqueline Desmarais  
Alphonsine Duchesne  
Louison Duguay  
Alain Malenfant  
Claire Nadeau

Jean-Guy Paquet  
Yves Tourville  
Denyse Trudel

**Directeur artistique :**  
François Bernier  
**Directrice des opérations :**  
Ginette Gauthier

## 1988

**Martial Asselin, président**  
François Bernier, v.-président  
Pierre Bussièrès,  
vice-président administratif  
Julien Dufour, trésorier  
Suzanne Néron, secrétaire  
Anne-Marie Asselin  
Agathe Barry  
Jean Bazin  
Jean Charron  
Jacqueline Desmarais  
Louison Duguay  
Alain Malenfant  
Jean-Louis Morency  
Claire Nadeau  
Jean-Guy Paquet  
François Rochette  
Yves Tourville  
Denyse Trudel

**Directeur artistique et  
général intérimaire :**  
François Bernier  
**Directrice des opérations :**  
Ginette Gauthier

## 1989

**Martial Asselin, président**  
François Bernier, v.-président  
Pierre Bussièrès, v.-président  
Julien Dufour, trésorier  
Suzanne Néron, secrétaire  
Anne-Marie Asselin  
Agathe Barry  
Jean Bazin  
Louis Beaudoin  
Jacqueline Desmarais  
Thomas Donohue  
Louison Duguay  
Wilfrand Guillemette  
Normand Harvey  
Ghislaine Le Sauteur  
Alain Malenfant  
Jean-Louis Morency  
Claire Nadeau  
Jean-Guy Paquet  
Louise Préfontaine  
François Rochette

Yves Simard  
Denyse Trudel

**Directeur artistique et  
général :**  
François Bernier  
**Directrice des opérations :**  
Ginette Gauthier

## 1990

**Yves Simard, président**  
François Bernier, v.-président  
Julien Dufour, trésorier  
Suzanne Néron, secrétaire  
Anne-Marie Asselin  
Martial Asselin  
Jean Bazin  
Louise Beaudoin  
André Bertrand  
Jacqueline Desmarais  
Thomas Donohue  
Louison Duguay  
Wilfrand Guillemette  
Normand Harvey  
Ghislaine Le Sauteur  
Alain Malenfant  
Claire Nadeau  
Jean-Guy Paquet  
Louise Préfontaine  
François Rochette  
Clément Tremblay  
Denyse Trudel

**Directeur artistique et  
général :**  
François Bernier  
**Directrice des opérations :**  
Ginette Gauthier

## 1991

**Yves Simard, président**  
François Bernier, v.-président  
Julien Dufour, trésorier  
Suzanne Néron, secrétaire  
Anne-Marie Asselin  
Jean Bazin  
Louise Beaudoin  
André Bertrand  
Jacqueline Desmarais  
Thomas Donohue  
Louison Duguay  
Bruno Gagné  
Wilfrand Guillemette  
Normand Harvey  
Ghislaine Le Sauteur  
Claire Nadeau  
Jean-Guy Paquet  
François Rochette

Clément Tremblay  
Denyse Trudel

**Directeur artistique et  
général :**  
François Bernier  
**Directrice des opérations :**  
Ginette Gauthier

## 1992

**Julien Dufour, président**  
François Bernier, v.-président  
Normand Harvey, v.-président  
Ghislaine Le Sauteur, trésorière  
Suzanne Néron, secrétaire  
Yves Simard, président sortant  
Anne-Marie Asselin  
Jean Bazin  
Louise Beaudoin  
André Bertrand  
François Couture  
Jacqueline Desmarais  
Thomas Donohue  
Bruno Gagné  
Céline Gauthier  
Wilfrand Guillemette  
Paul Lafleur  
Claire Nadeau  
Jean-Guy Paquet  
Clément Tremblay  
Denyse Trudel

**Directeur artistique et  
général :**  
François Bernier  
**Directrice des opérations :**  
Ginette Gauthier

## 1993

**Julien Dufour, président**  
Normand Harvey, v.-président  
Thomas Donohue, v.-président  
Ghislaine Le Sauteur, trésorière  
Suzanne Néron, secrétaire  
Yves Simard, président sortant  
Anne-Marie Asselin  
Jean Bazin  
Louise Beaudoin  
André Bertrand  
François Couture  
Jacqueline Desmarais  
Bruno Gagné  
Wilfrand Guillemette  
Paul Lafleur  
Claire Nadeau  
Michel Pagé  
Jean-Guy Paquet  
Clément Tremblay

Georgette Tremblay  
Denyse Trudel

**Directrice artistique invitée:**  
Élise Paré-Tousignant  
**Dir. général par interim:**  
Ginette Gauthier

## 1994

**Julien Dufour, président**  
Normand Harvey, v.-président  
Thomas Donohue, v.-président  
Ghislaine Le Sauteur, trésorière  
Suzanne Néron, secrétaire  
Yves Simard, président sortant  
Anne-Marie Asselin  
Jean Bazin  
Louise Beaudoin  
André Bertrand  
Colin Cabot  
François Couture  
Jacqueline Desmarais  
Bruno Gagné  
Wilfrand Guillemette  
Paul Lafleur  
Claire Nadeau  
Michel Pagé  
Jean-Guy Paquet  
Clément Tremblay  
Georgette Tremblay  
Denyse Trudel

**Directrice générale :**  
Ginette Gauthier  
**Directrice artistique :**  
Élise Paré-Tousignant

## 1995

**Julien Dufour, président**  
Normand Harvey, v.-président  
Thomas Donohue, v.-président  
Ghislaine Le Sauteur, trésorière  
Suzanne Néron, secrétaire  
Yves Simard, président sortant  
Anne-Marie Asselin  
Jean Bazin  
Colette Bergeron  
André Bertrand  
Colin Cabot  
François Couture  
Jacqueline Desmarais  
Bruno Gagné  
Wilfrand Guillemette  
André Joli-Cœur  
Paul Lafleur  
Charles Lapointe  
Claire Nadeau  
Michel Pagé

Jean-Guy Paquet  
Clément Tremblay  
Denyse Trudel

**Directrice générale :**

Ginette Gauthier

**Directrice artistique :**

Élise Paré-Tousignant

**1996**

**Julien Dufour, président**

Normand Harvey, *v-président*  
Thomas Donohue, *v-président*  
Chislaine Le Sauter, *trésorière*  
Suzanne Néron, *secrétaire*  
Yves Simard, *président sortant*  
Anne-Marie Asselin  
Jean Bazin  
Colette Bergeron  
André Bertrand  
François Blanchette  
Colin Cabot  
François Couture  
Jacqueline Desmarais  
Bruno Gagné  
Wilfrand Guillemette  
André Joli-Cœur  
Paul Lafleur  
Charles Lapointe  
Claire Nadeau  
Michel Pagé  
Jean-Guy Paquet  
Clément Tremblay  
Denyse Trudel

**Directrice générale :**

Ginette Gauthier

**Directrice artistique :**

Élise Paré-Tousignant

**1997**

**Thomas Donohue, président**

Normand Harvey, *v-président*  
Paul Lafleur, *vice-président*  
Chislaine Le Sauter, *trésorière*  
Suzanne Néron, *secrétaire*  
Julien Dufour, *président sortant*  
Anne-Marie Asselin  
Louis Asselin  
Jean Bazin  
Colette Bergeron  
François Blanchette  
Colin Cabot  
François Couture  
Jacqueline Desmarais  
Jean-François Duchaine  
Bruno Gagné  
Bernard Gloutnay

Wilfrand Guillemette

André Joli-Cœur

Charles Lapointe

Claire Nadeau

Richard Nadeau

Michel Pagé

**Directrice générale :**

Ginette Gauthier

**Directrice artistique :**

Élise Paré-Tousignant

**1998**

**Thomas Donohue, président**

Normand Harvey, *v-président*  
Paul Lafleur, *vice-président*  
Bruno Gagné, *trésorier*  
Louis Asselin, *secrétaire*  
Julien Dufour, *président sortant*  
François Blanchette  
Colin Cabot  
François Couture  
Jean-François Duchaine  
Yvan Dufour  
Robert Gauthier  
André Joli-Cœur  
Richard Nadeau  
Renée Tremblay-Horik

**Directrice générale :**

Ginette Gauthier

**Directrice artistique :**

Élise Paré-Tousignant

**1999**

**Thomas Donohue, président**

Normand Harvey, *v-président*  
Paul Lafleur, *vice-président*  
Bruno Gagné, *trésorier*  
Louis Asselin, *secrétaire*  
Julien Dufour, *président sortant*  
Jeanne Bissonnette  
François Blanchette  
Colin Cabot  
François Couture  
Jean-François Duchaine  
Yvan Dufour  
Robert Gauthier  
André Joli-Cœur  
Louise Rochette  
Renée Tremblay-Horik

**Directrice générale :**

Ginette Gauthier

**Directrice artistique :**

Élise Paré-Tousignant

**2000**

**Thomas Donohue, président**

Normand Harvey, *v-président*  
Paul Lafleur, *vice-président*  
Bruno Gagné, *trésorier*  
Louis Asselin, *secrétaire*  
Julien Dufour, *président sortant*  
Patrice Beauchemin  
Louis Bhéer  
Joanne Bissonnette  
François Blanchette  
Kathryn Borel  
Colin Cabot  
François Couture  
Yvan Dufour  
Chantal Gagné  
Robert Gauthier  
André Joli-Cœur  
Yvan Lachance  
Marie-José Nadeau  
Richard Nadeau  
Louise Rochette  
Renée Tremblay-Horik

**Directrice générale :**

Ginette Gauthier

**Directrice artistique :**

Élise Paré-Tousignant

**2001**

**Paul Lafleur, président**

Normand Harvey, *v-président*  
Chantal Gagné, *v-présidente*  
Bruno Gagné, *trésorier*  
Louis Asselin, *secrétaire*  
Thomas Donohue, *président sortant*  
Patrice Beauchemin  
Louis Bhéer  
Joanne Bissonnette  
François Blanchette  
Colin Cabot  
François Couture  
Yvan Dufour  
Louisiane Gauthier  
Robert Gauthier  
André Joli-Cœur  
Marie-José Nadeau  
Richard Nadeau  
Louise Rochette  
Joseph Rouleau  
Renée Tremblay-Horik

**Directrice générale :**

Ginette Gauthier

**Codirecteur artistique :**

Douglas McNabney

**Codirectrice artistique :**

Élise Paré-Tousignant

**2002**

**Paul Lafleur, président**

Normand Harvey, *v-président*  
Chantal Gagné, *v-présidente*  
Bruno Gagné, *trésorier*  
Louis Asselin, *secrétaire*  
Thomas Donohue, *président sortant*  
Patrice Beauchemin  
Louis Bhéer  
Joanne Bissonnette  
Colin Cabot  
Guy Carmichael  
François Couture  
Yvan Dufour  
Louisiane Gauthier  
André Joli-Cœur  
Marie-José Nadeau  
Richard Nadeau  
Louise Rochette  
Joseph Rouleau  
Renée Tremblay-Horik

**Directrice générale :**

Ginette Gauthier

**Directeur artistique :**

Douglas McNabney

**Directeur artistique adjointe :**

Édith Allaire

**2003**

**Paul Lafleur, président**

Normand Harvey, *v-président*  
Chantal Gagné, *v-présidente*  
Louis Asselin, *secrétaire*  
Bruno Gagné, *trésorier*  
Thomas Donohue, *président sortant*  
Patrice Beauchemin  
Louis Bhéer  
Joanne Bissonnette  
Colin Cabot  
Guy Carmichael  
Michel dubé  
Yvan Dufour  
Louisiane Gauthier  
André Joli-Cœur  
Noëlla Lavoie  
Richard Nadeau  
Joseph Rouleau  
Jacques Simard  
Renée Tremblay-Horik

**Directrice générale :**

Ginette Gauthier

**Directeur artistique :**

Douglas McNabney

**Directeur artistique adjointe :**

Édith Allaire

# Château Gil'Mont ou Mont Saint-Irénée

Photos : Thomas-Louis Imbeau

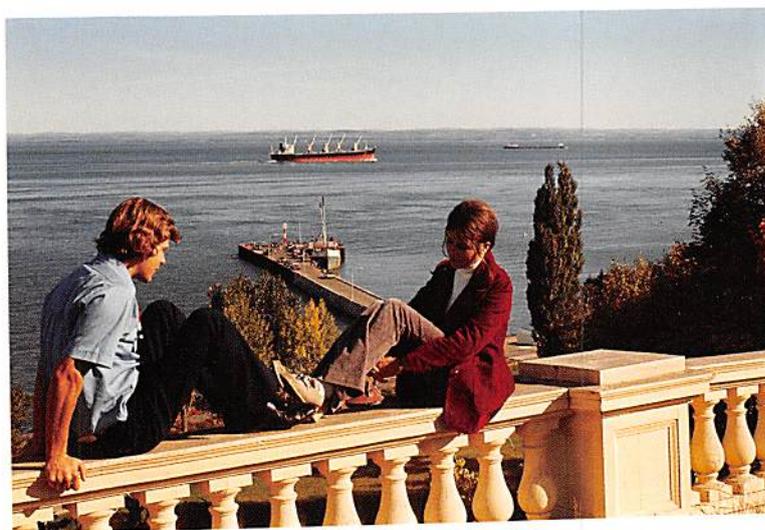


Coll. SHC

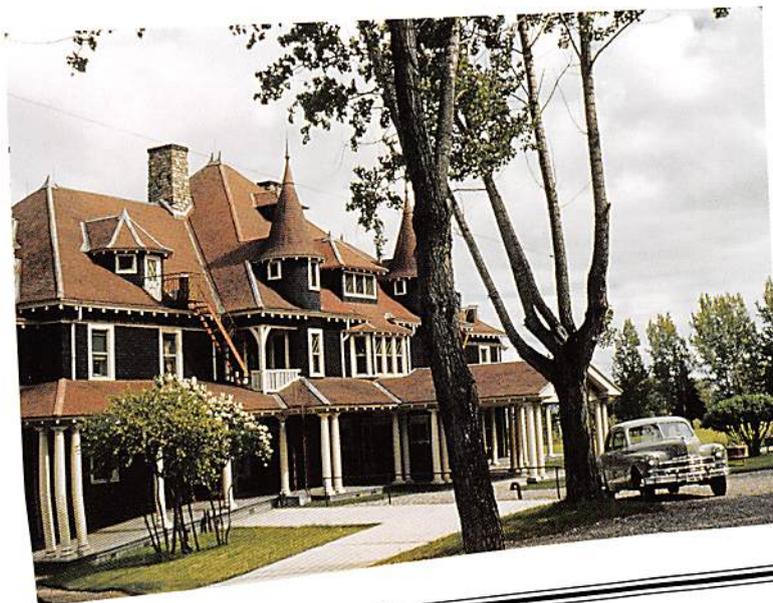
*Le château, c. 1955*



*Sur la balustrade c.1970*



Coll. SHC



Coll. SHC



*Autre vue du château c.1955*

Le  
DOMAINE  
*Forget*  
25 ans

